

L'école lance la traque au gaspi

ANDERLECHT Deux associations initient les enfants à ne plus jeter

- Une enquête révèle que le gaspillage alimentaire à l'école est toujours une réalité.
- Les enfants d'une école fondamentale ont reçu la visite d'une animatrice spécialisée.

Quatre enfants belges sur dix jettent encore régulièrement une partie de leur repas du midi. C'est entre autres ce qui ressort d'une enquête réalisée par GoodPlanet Belgium et Tetra Pak, auprès de 350 enfants des trois régions en décembre 2014. Hier matin, les représentants des deux associations ont présenté ces résultats à la presse dans l'école fondamentale Bon Air, à Anderlecht. « C'est important, parce que c'est la première fois qu'on donne la parole aux enfants sur le sujet », explique Fanny Leroy, chargée de communication à GoodPlanet. L'association fondée par Yann Arthus-Bertrand a depuis quelques années axé ses actions de sensibilisation sur la lutte anti-gaspillage. Aujourd'hui, un tiers de la consommation mondiale finit à la poubelle : un désastre écologique, mais aussi économique (des pertes financières considérables) et social, à l'heure où plus de 800 millions de personnes meurent de faim dans le monde.

Pour GoodPlanet, l'objectif est de trouver des solutions pour transformer les modes d'alimen-

tation actuels. A l'école, cela passerait par la réduction du nombre de poubelles, l'augmentation du temps de repas, etc. « Notre programme-phare, c'est l'alimentation durable », nous dit Jo van Cauwenberge, le directeur de l'association. Avec en ligne de mire, le sommet Cop21, la grande conférence des Nations unies sur les changements climatiques, qui aura lieu à Paris fin 2015. De son côté, le géant suédois de l'emballage Tetra Pak soutient que la protection de l'environnement est pour lui une priorité : « Ça a toujours été dans les gènes de Tetra Pak », martèle Silvia Ramos, cadre commerciale. En 2012, les deux associations étaient déjà à l'origine du projet Bosquet, qui avait permis à des élèves de 3^e primaire de se familiariser avec les arbres par des activités comme la construction de cabanes ou la découverte de la forêt.

A Bon Air, le travail de sensibilisation s'est poursuivi avec l'intervention d'une animatrice dans la classe néerlandophone de 4^e primaire. Diffusion de vidéos sur la ferme ou sur les « légumes moches », repérage des dates limites sur les emballages de yoghourt, tous les moyens sont bons pour expliquer aux enfants l'importance de lutter contre le gaspillage. « C'est la première fois que l'école accueille une telle opération, raconte Anemie Verbeken, directrice de l'école. Mais déjà depuis sept, huit ans, nous essayons de sensibiliser les enfants à apporter

des boîtes pour leurs tartines, à boire de l'eau plutôt que des boissons sucrées. » L'école essaie aussi d'initier les enfants à la découverte de la nature puisqu'elle dispose d'un jardin avec des poules, un lapin et un bac à compost. Mais le travail doit aussi venir des parents : « Chaque année, en septembre, nous demandons que les parents donnent à leurs enfants des tartines équilibrées. » A la maison, les parents aussi ont la responsabilité d'expliquer à leurs enfants la nécessité de ne pas gaspiller la nourriture. Parce que, comme le dit la petite Jade, « on a tous envie que ça s'arrête ». ■

PAUL VERDEAU (st.)

EN CHIFFRES

Les résultats de l'enquête

Près de 3 enfants sur 10 avouent qu'il leur arrive régulièrement (plus de deux fois par semaine) de jeter une partie de leur repas de midi.

82 % des enfants choisissent ce qu'ils mettent sur leurs tartines, mais 2/3 d'entre eux ne les préparent pas eux-mêmes.

80 % des enfants mangent à l'école un repas à base de tartines préparées à la maison.

55 % des enfants trouvent qu'il y a trop à manger dans leur assiette.

32 % avouent qu'ils n'ont pas faim quand sonne l'heure du repas.